

Salam Ahmad – un artiste syrien en Suisse



Salam Ahmad, un artiste provenant d'Alep en Syrie, a fui son pays pour se réfugier en Suisse il y a deux ans avec son épouse Laman et leurs deux enfants. Ils vivent désormais à Wangen près d'Olten. Salam Ahmad a depuis fait évoluer sa carrière d'artiste et expose ses dernières œuvres à Olten jusqu'au dimanche 3 avril 2016.

De Stefan Frey, porte-parole de l'OSAR

*L'exposition «Human» de Salam Ahmad peut être visitée jusqu'au 3 avril 2016 à Olten, Aarauerstrasse 55.
Image : Stefan Frey/ OSAR*

Les premières toiles d'Ahmad en Suisse, qu'il a peintes alors qu'il était encore sous le choc de la tragédie en Syrie, étaient et sont toujours des témoignages de peur, d'exil et de désespoir. [L'OSAR en avait alors parlé](#). Depuis l'année dernière, *l'être humain* («Human» est la devise sous laquelle est placée l'actuelle exposition) reste toujours au centre de son travail.

Des couleurs plus claires, plus d'espoir

Mais à la place des femmes, des enfants ou des couples marqués par la peur tracés à l'encre de Chine et à la peinture acrylique en filigrane sur des filets en papier, les toiles à l'huile affichent désormais des personnages en grand format, ou plutôt des personnalités, qui semblent consciemment chercher le dialogue avec les spectatrices et spectateurs. Les couleurs sont plus claires et plus intenses. «J'exprime ce qui m'est arrivé au cours des derniers mois. L'espoir est plus présent», déclare Salam Ahmad en souriant discrètement.

Protégé et interné

L'artiste syrien a en réalité toutes les raisons de s'exprimer avec plus d'espoir. Depuis peu et après un an et demi d'attente, sa procédure de demande d'asile est enfin terminée et lui et sa famille ont obtenu la protection officielle de la Suisse. Il s'agit d'une bonne nouvelle. La mauvaise nouvelle est que, comme environ la moitié de toutes les personnes réfugiées syriennes, ils n'ont pas été reconnus comme ce qu'ils sont dans les yeux de tous: des réfugiés. Ils sont admis à titre provisoire, ont le statut F. Pour Salam Ahmad, il s'agit plus d'une restriction que d'une libération. Lui, dont les toiles sont de plus en plus demandées à l'étranger, ne peut pas les suivre, car son statut F lui interdit tout type de voyage en dehors de la Suisse. Il y a peu, il a ainsi laissé filer une exposition à New York, faute d'avoir pu s'y rendre en personne.

La situation est grotesque: un peintre et poète (Salam Ahmad écrit aussi des poèmes) à portée internationale pourrait leur permettre, à lui et sa famille, d'être rapidement indépendants financièrement grâce à ses talents artistiques et ne pas devoir compter sur l'aide sociale. Mais c'est exactement là que le bât blesse pour l'admission provisoire. Salam Ahmad, qui pourrait se faire une place sur le marché de l'art international, est dans les faits interné en Suisse en sa qualité de réfugié.

[Exposition «Human», Salam Ahmad, «Tattarletti – Inzwischen Kulturplatz», Aarauerstrasse 55, Olten.](#)